



La Balise



Sous-Allens, hôtel à insectes

© Pascal Chapalay

Edito Cultures et culture

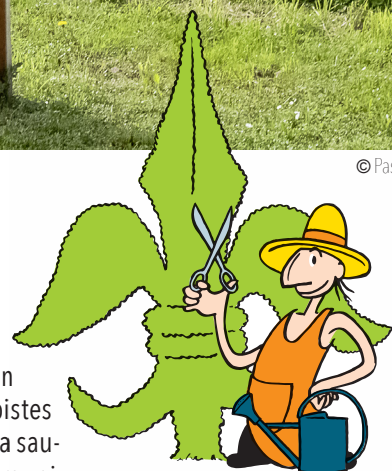
C'est bien connu, l'hirondelle ne fait pas le printemps, toutefois, nous avons des signes qui nous assurent que la belle saison est enfin arrivée. En parlant d'hirondelles, le thème de la biodiversité est immanquablement évoqué. En mai, un rapport a été émis par le Conseil mondial de la biodiversité (IPBES), qui est à la nature ce que le GIEC est au climat. Ce rapport prédit qu'un million d'espèces sur huit millions va disparaître dans les prochaines décennies.

Vos autorités n'ont pas attendu ce rapport pour se montrer exemplaires et mettre en place une politique qui va dans ce sens. En effet, le service de la voirie et des parcs met en place des actions telles que: l'achat d'une machine à eau chaude pour désherber, la création d'un verger à Sous-Allens avec un hôtel à insectes à côté des écoles, la plantation de prairies fleuries sur des parcelles communales, la politique d'encouragement d'arborisation d'essences majeures et indigènes sur les parcelles privées, la renonciation à utiliser des herbicides et pesticides.

Ce sujet préoccupe également au niveau de la région et un rapport émis par Région Morges donne des pistes pour mettre en place un environnement propice à la sauvegarde de toutes les espèces indigènes. C'est pourquoi, toutes et tous, à la hauteur de nos moyens, développons toujours plus notre sensibilité à cette problématique que ce soit lors de nos activités en plein air, dans l'entretien de nos potagers ou de nos jardins.

Espaces cultivés et cadre culturel s'entremêlent joyeusement sur la commune. Là où la nature impose ses saisons, la culture nous libère des frontières temporelles. Les artistes saint-preyards et d'ailleurs éveillent nos sens et cultivent notre humanité. La saison estivale est particulièrement riche dans la diversité de ses événements. Nous vous souhaitons à toutes et tous un agréable été, de belles vacances, de profiter des joies de la nature qui nous entoure et de l'offre culturelle qui vous est proposée.

Carine Tinguely, Municipale



Sommaire

Edito	1
Affaires communales	2
Savoir faire	6
Patrimoine	7
Histoire locale	8
Théâtre & musique	9
Paroisses & coup de coeur	10
Recette & commerçant	11
Sport	12
Une autre école & loisir	13
Personnalités	14
Entreprises	15
Agenda	16

La nouvelle administration

Daniel Mosini
Syndic

Administration communale, horaires durant les vacances d'été

Du **lundi 8 juillet au vendredi 26 août 2019**, les Services de l'administration communale seront ouverts de 8h00 à 11h30 et de 14h00 à 16h00.

Les horaires prolongés du Service administratif, les lundis soir et jeudis midi, ne seront pas appliqués durant cette période.



De gauche à droite: Daniel Mosini, Carine Tinguely, Véronique Savioz, Anthony Hennard, Stéphane Porzi

Quel plaisir de découvrir les sourires rayonnants de tous nos collaborateurs lors du déménagement les 14 et 15 mars 2019 de l'ancienne administration dans le nouveau bâtiment transformé et réhabilité.

Notez que l'adresse reste la même « en Penguey 1A ».

Nous étions tous opérationnels le lundi 18 mars 2019 et avons marqué l'événement par un apéritif avec notre personnel à l'issue de notre première séance de Municipalité. Cette infrastructure, au service de toutes et tous, offre aujourd'hui des espaces mieux adaptés à la mobilité, plus généreux pour nos collaborateurs et pouvant accueillir des stagiaires et des apprentis. Nous avons le plaisir de recevoir nos visiteurs avec des salles de conférences de plusieurs tailles et garantir une intimité et confidentialité de qualité. Une cafétéria permet à notre personnel la pause-café du matin ou le repas de midi tout en offrant un lieu de réception convivial à l'issue de nos séances avec nos partenaires et communes voisines.

Le carnotzet, aux 12 000 bouteilles, a été conservé et relooké à l'image des demi-fleurs de lys qui ornent les nouvelles façades.

Nous observons l'avenir avec confiance, l'espace disponible étant suffisant pour aborder avec sérénité les prochaines décennies et l'adaptation liée à une augmentation de la population entre 6000 et 7000 habitants. Nous pourrions même, si un jour fusion de communes il y a, jouer pleinement notre rôle de centre local, ce que nous faisons déjà partiellement avec plusieurs collaborations intercommunales dans nos services.

Je remercie donc ici notre Conseil communal pour le crédit accordé pour financer ces travaux.

Le résultat est probant, l'enthousiasme partagé, les lieux sobres, avec un mobilier unifié.

Alors, chères concitoyennes et chers concitoyens, bienvenue

le samedi 22 juin 2019 à 11h00

pour découvrir et visiter votre nouvelle administration après une brève partie officielle à l'extérieur et un apéritif au dernier étage avec vue sur le lac.

Déménagement du Bureau électoral

Nous vous informons que le bureau électoral a été déplacé depuis le **19 mai 2019** dans la nouvelle Administration communale au chemin de Penguey 1A Saint-Pré.

Dorénavant toutes les votations se passeront directement dans les locaux de la nouvelle Administration communale.

Lors du conseil communal du 26 juin prochain, les conseillers devront adopter les comptes communaux et donner décharge à la Municipalité de sa gestion pour l'année 2018. Le rapport de gestion et les comptes sont disponibles sur le site internet de la commune.

Voici quelques chiffres pour mieux apprécier la situation financière de la commune. Le résultat de l'exercice 2018 après amortissement ordinaire enregistre une perte de Fr. 142'119 (2017 perte de Fr. 849'113).

La marge d'autofinancement se situe quant à elle à Fr. 3,1 millions contre Fr. 0,7 million au budget et Fr. 1,3 millions au 31 décembre 2017. Ce résultat peut être qualifié de bon et est expliqué par une hausse des impôts sur le revenu et la fortune des personnes physiques ainsi qu'une hausse importante des impôts sur le bénéfice net et le capital des personnes morales. Ces résultats corroborent la position de la Municipalité qu'il faut rester prudent quant à la capacité de la commune à financer ses investissements futurs tout en gardant le taux d'imposition actuel, qui est, en regard des autres communes du Canton très attractif.

Patrimoine La valeur comptable du patrimoine financier de la commune se monte à Fr. 44,7 millions au 31 décembre 2018.

Les charges courantes restent quant à elles maîtrisées, en hausse de 3,6% par rapport à 2017 et en deçà du budget. Au niveau des associations intercommunales, nous avons une augmentation des charges pour les écoles, suite à la construction de la salle de gymnastique triple du Cherrat et de l'extension du collège de Denens et pour la police, suite aux exigences cantonales et au nouvel hôtel de police à Morges. Il est encore à signaler que la population prise en compte pour les calculs officiels a diminué de 11 personnes en 2018 pour s'établir à 5684 habitants établis au 31 décembre.

Endettement A la fin de l'année, l'endettement de la commune se monte à Fr. 66,2 millions en hausse de Fr 9,4 millions par rapport à l'année dernière. L'augmentation de cet endettement s'explique par les dépenses d'investissements : plus de Fr. 5,9 millions en 2018 ainsi qu'une augmentation du besoin en fonds de

roulement. Les investissements les plus importants sont les aménagements routiers à la route de Rolle (RC1) à l'ouest de la commune et la rénovation et transformation du bâtiment de service en nouvelle administration communale.

L'actualité, soit la mise en application de la RIE III vaudoise (révision des impôts des entreprises) en anticipant la votation fédérale, la volonté du Conseil d'Etat de renforcer la solidarité entre les communes à travers la péréquation et l'augmentation importante des coûts de la facture sociale suite à diverses mesures mises en place par le Canton (renforcement des subsides à l'assurance maladie) met une pression supplémentaire sur les finances de la commune.

Comptes annuels

Carine Tinguely
Municipale

Pour la première fois depuis son introduction, voilà déjà six ans, le nombre de kilos par habitant a augmenté dans notre commune. Ceci est principalement expliqué par les ordures ménagères et les compostables. Le volume des autres déchets est resté stable. Au vu de ces résultats, la Municipalité a pris des mesures pour s'assurer que seuls les déchets compostables des ménages soient acceptés à la déchetterie. L'accès à l'ancienne déchetterie de la Rappaz est fermé au public depuis le 1^{er} mai 2019. Pour ce qui est des ordures ménagères, il reste que le meilleur déchet est celui qui n'est

ni produit ni acheté. Durant l'année 2018, des contrôles ont été effectués par la police pour s'assurer que les usagers de la déchetterie soient bien des habitants de la commune. Pour faire un geste en faveur des entreprises, la Municipalité a décidé, dans sa séance du 4 mars de réduire la taxe entreprise de Fr. 200.- à Fr. 180.- pour l'année 2019. De plus, la Municipalité a décidé d'exonérer de la taxe, toute nouvelle entreprise qui s'installe sur notre territoire, l'année de sa création. La taxe individuelle, reste quant à elle à Fr. 108.- et est due pour tout habitant entre 18 et 80 ans.

Taxe au sac

Carine Tinguely
Municipale

Nombre de kg/habitant récoltés par année							
Type	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Ordures ménagères	227	134	133	132	129	129	135
Compostables	191	210	206	208	196	181	242
Papier-Cartons	80	86	89	85	82	80	85
Bois	33	30	30	30	30	32	30
Verre	29	25	26	24	22	23	22
Encombrants	21	18	16	20	19	21	22
Ferraille	13	13	14	13	14	15	14
Total des déchets	594	515	514	512	492	481	550

Taxe individuelle	150.00	150.00	120.00	120.00	120.00	120.00	108.00
Taxe entreprise	200.00	200.00	200.00	200.00	200.00	200.00	200.00



Affaires communales

Le 1^{er} août à Saint-Prex

Thierry Mamin



S'il y a une fête incontournable à Saint-Prex, c'est bien le 1^{er} août. Depuis de nombreuses années, une colonne de véhicules se forme sur la Route Suisse depuis laquelle les spectateurs viennent profiter du spectacle pyrotechnique organisé de main de maître par Pierre-Alain Paquier.

Cette manifestation étant gérée par la Commune, et Pierre-Alain ayant décidé de se retirer, la municipalité a décidé de créer un comité pour l'organisation du 1^{er} août. J'ai le plaisir d'en être le Président, Stéphane Porzi représente la Municipalité, Jean-François Philiponna dit Jeannot représente la voirie, le foot et le sauvetage délèguent chacun un membre. L'idée générale est de maintenir cette fête à la hauteur de sa réputation, donc nous gardons l'esprit de la fête et nous nous mobilisons jusque dans les moindres détails. Ainsi, cette année, les food-trucks seront approvisionnés de façon à ce que les réserves ne viennent pas à manquer trop tôt.

En revanche, les bars, la partie officielle, le cortège dans le Bourg, le feu de joie et le feu d'artifice seront fidèles au rendez-vous.

Notre mission, que nous avons acceptée, est de chercher et surtout, de trouver des sponsors pour l'organisation des feux.

Alors, si vous désirez nous donner un coup de main, vous pouvez faire un don ou vous engager comme bénévole aux buvettes du foot. Des bulletins de versement sont disponibles au guichet de l'Administration communale.

Des questions ? Nous sommes à votre disposition par mail à administration@st-prex.ch avec comme objet 1^{er} août.

En vous remerciant d'avance et au plaisir de vous croiser le jeudi 1^{er} août à la place d'Armes.

Les bons produits pour mon jardin

La Maison de la Rivière



© Maison de la Rivière

Quel délice, les bons légumes du jardin que nous avons plantés, que nous avons sauvés des limaces et regardés pousser ! Malheureusement, malgré toute notre bonne volonté, des petits points blancs sont apparus sur leur feuillage, sûrement la faute à un champignon ou à des petites bêtes ! *Que faire ? Un petit traitement de rien du tout, juste une fois... Ah ? L'étiquette indique un bouchon pour 10l... Mettons en deux, pour être sûr !*

En Suisse, les concentrations de produits phytosanitaires dans les sols des jardins familiaux sont généralement très élevées, plus que dans les sols agricoles. Contrairement aux agricul-

teurs, les jardiniers amateurs n'ont en effet pas reçu de formation pour utiliser engrais et pesticides, et n'ont surtout pas de normes à respecter. De plus, sans le matériel adéquat, ils sont souvent les premières personnes exposées aux effets nocifs de ces produits sur la santé.

Mais où vont donc ces produits une fois appliqués ? Des résidus se retrouvent bien évidemment sur les fruits et légumes mais aussi dans l'air et les sols. Puis ils s'infiltrent dans les nappes phréatiques, les lacs et les rivières. Ces molécules auront un impact important sur l'écosystème en touchant tous les organismes, des insectes pollinisateurs aux grands

mammifères, et bien sûr les plantes. Aujourd'hui, l'effet « cocktail » de tous ces produits rejetés dans l'environnement reste une grande inconnue. Nous les absorbons quotidiennement à travers nos aliments mais aussi dans... l'eau que nous utilisons.

Des gestes simples existent pour limiter la propagation de ces molécules. Le plus simple est de ne pas en utiliser et d'accepter que nos fleurs, nos fruits et nos légumes ne soient pas calibrés comme dans les étals des supermarchés. Que nos jardins comportent quelques herbes folles. Et pourquoi ne pas adhérer à la Charte des jardins ?

© Maison de la Rivière



Le patrimoine forestier de Saint-Prex est bien modeste et disséminé en petits massifs. Au Coulet, au Cherrat, le long du ruisseau des Cheneaux, le bois Billens, la Rappaz, aux sources du Boiron, nous pouvons nous promener dans des petits bouts de forêts saint-preyardes. Additionnés les uns aux autres, ils couvrent 11,6 hectares, soit 0,56% de la totalité de la surface forestière publique de 2066 hectares du groupement forestier Ballens-Mollens. Le groupement forestier compte 16 communes propriétaires de massifs forestiers qui vont du bord du lac aux crêtes du Jura.

Les missions du garde-forestier

Pour le promeneur, la forêt représente une plongée dans la nature tout en ombres et trouées, exhalant ses odeurs de mousse, frissonnant de bruissements, protégeant toutes sortes d'animaux invisibles. Pour le garde-forestier Nicolas Bresch la forêt est multifonctionnelle. Elle remplit des fonctions économiques, écologiques et sociales: production de bois, protection contre les dangers naturels ainsi que du paysage et de la biodiversité, fourniture en eau potable et accueil. Pour l'entretenir, une équipe de cinq employés à plein temps composée de deux grades-forestier, deux bûcherons et un apprenti y travaille toute l'année. « *Des forêts non entretenues deviendraient dangereuses aux abords des infrastructures et on ne pourrait plus s'y promener en toute sécurité* » affirme le garde-forestier. Développant son propos, il ajoute « *cela mènerait par exemple à la perte des fonctions de protection dans certaines forêts qui vieilliraient toutes en même temps laissant un sol instable, fragilisé au moindre aléa climatique un peu violent* ».

L'avenir de la forêt

Parmi les missions de l'équipe du groupement forestier Ballens-Mollens, les soins aux jeunes peuplements s'inscrivent sur le long terme. Nicolas Bresch défend avec ferveur la forêt et surtout son avenir dans la tourmente annoncée du changement climatique. Ainsi, une place plus importante sera affectée à des essences de feuillus actuellement sous représentées, notamment les chênes qui supportent bien la sécheresse. Le garde-forestier en parle avec passion « *les chênes ont du tempérament, pendant leur jeunesse, ils tolèrent peu l'ombre de leurs voisins, surtout si ce sont des essences différentes qui entrent en concurrence avec eux, tandis que les hêtres sont beaucoup plus tolérants. Pour permettre aux chênes de s'installer il faut les favoriser, c'est une de nos missions pour la protection des forêts* ». Les arbres jouent un rôle majeur dans le stockage du CO₂ et selon Nicolas Bresch « *il faut comprendre la multifonctionnalité des forêts et la gestion durable du bois sur des décennies, voire des siècles, travailler en tenant compte des processus naturels pour favoriser la résilience naturelle d'une forêt* ». En l'occurrence, la Suisse grâce à sa législation en la matière protège la superficie forestière sur le long terme.

Quelles sont les principales fonctions des forêts appartenant à Saint-Prex ?

23% de nos forêts protègent contre les glissements de terrain, notamment aux bords des rivières, 23% sont à vocation biologique, 3% ont une valeur pour les eaux souterraines. Peu rentable, seulement 17% des forêts de Saint-Prex ont une fonction de production de bois et pour notre plus grand bonheur, 34% de la surface forestière de Saint-Prex sont dédiés à l'accueil, c'est à dire spécialement balisés pour les promeneurs.

Le bonheur est dans Saint-Prex, cours-y vite, cours-y vite... Saint-Prex Sur Les Quais, il faut le préciser.

Les 6 et 7 juillet prochains, comme chaque deux ans et pour la quatrième fois. Cela se passe sur le Quai du Suchet et sur la Place d'Armes. Il y a le brunch du dimanche matin. Un soleil de juillet radieux, de petites risées sur le lac, chacune et chacun, habitant de Saint-Prex, qui aborde les quais à hauteur du débarcadère, la mine juste réveillée, les yeux émerveillés de toute cette lumière d'été. Puis les mots s'envolent, les sourires fusent, les mains se serrent et les paysannes vaudoises s'affairent. Elles sont prêtes, un buffet à couper le souffle, pour un brunch sans limite, ou presque. Vous étiez chaque fois plus de 600 à le déguster.

Saint-Prex avec le cœur

C'est l'un des buts de Saint-Prex Sur Les Quais. Faire se rencontrer anciens et nouveaux habitants. Enfants, parents, grand-parents, amis de longue date ou juste arrivés. Nouer des liens. Par la fête, le spectacle et le jeu. Déjà le samedi, les enfants exposent des dessins, que dis-je, des

fresques faites en classe. Face au lac. Puis la musique occupe l'espace avec Mélodie Zhao, au piano, immense, inoubliable. Cette année, au rythme insistant des pas et des rires : Silent Party! Jusqu'au bout de la nuit.

Dès dimanche à l'aube, certains marins se prépareront pour une parade nautique. Le chateau gonflable sera malmené comme il se doit, on pourra s'initier à la plongée et au paddle. Les tout petits pêcheront à la ligne avec la Maison de la Rivière, s'essaieront au Jardin de la Circulation ou suivront Pierre Corajoud.

Pour tout dire, depuis 8 ans, lorsqu'au comité d'organisation les idées se présentent, les choix se font au baromètre du cœur. On aime. Alors on fait.

Il faut remercier tous les bénévoles qui, par leur enthousiasme et leurs prestations, ont fait de Saint-Prex Sur Les Quais une fête créative au présent composé. Le bonheur est dans Saint-Prex, Sur les Quais, cours-y vite, cours-y vite...et rassure-toi, il ne va pas filer.

Venez sans modération !

Groupement forestier Ballens - Mollens

Anne Devaux

© Groupement forestier de Ballens-Mollens



Vénérable chêne dans la forêt de Yens



Pierre Enderlin

Infos:
www.saintprexurlesquais.ch

Le jardin des 1000 verts

Guillaume Raymondon

Ingénieur territorial,

Région Morges



Certains ne jurent que par ça : un gazon bien vert, uniforme et bien entretenu tout au long de l'année. Du propre en ordre très en phase avec l'image du citoyen suisse responsable et organisé.

Néanmoins, malgré de nombreux efforts, le résultat est souvent bien différent de celui escompté. Dès les premiers coups de chaleur de l'été, le gazon se pare de teintes jaunâtres du plus mauvais effet. Et les épisodes de canicule de plus en plus fréquents mènent le citoyen responsable face à un conflit moral. Est-il vraiment raisonnable d'arroser sa pelouse dans les périodes où l'eau se fait rare et où elle pourrait être utile de mille autres manières que pour maintenir en état ce tapis vert ?

Et que dire des heures passées au guidon de sa tondeuse à gazon, des taupinières qui dénaturent ce paysage que l'on rêve régulier et sans défaut ou des « mauvaises herbes » tel que le trèfle qui poussent et repoussent sans cesse alors que l'on souhaiterait le bannir à jamais.

Intensif ou extensif ?

Heureusement pour votre jardin, un autre futur est possible !

La plupart du temps, nous n'utilisons pas toute la surface disponible avec la même intensité. Si certains secteurs sont très prisés et accueillent le trampoline des enfants, la piscine gonflable, les chaises longues, la table et le parasol, certains recoins ne sont quant à eux régulièrement délaissés. Dès lors pourquoi faudrait-il les entretenir avec tant d'ardeur ? Ces petits coins ne pourraient-ils pas être tondus moins souvent, accueillir des fleurs sauvages et attirer une multitude d'abeilles et de papillons ?

Vous verrez, avec le temps, vous ne pourrez plus vous en passer !

Le mot de Carine Tinguely, Municipale

La Municipalité de Saint-Prex s'engage pour des mesures concrètes en faveur de la biodiversité, comme en témoigne le verger planté l'année dernière à côté du collège de Sous-Allens. Elle encourage vivement tous les citoyens à entreprendre des mesures similaires dans la mesure de leurs moyens.



Verger de Sous-Allens

© Pascal Chapalay

Retrouvez tous les articles ainsi que des conseils pour des « Jardins Vivants » sur www.regionmorges.ch/dossier-thematique/jardins-vivants Inscrivez-vous et bénéficiez des conseils d'un spécialiste pour améliorer la qualité des aménagements dans votre jardin.

Bons comportements au jardin

Sandrine Pittolaz



Très régulièrement les médias nous informent que des espèces d'animaux, de plantes et d'insectes indigènes sont en voie de disparition. Et inévitablement une question revient ? Que faire ? Et les solutions nous semblent parfois compliquées voire inapplicables. Et nous nous décourageons.

Alors comment contribuer à sauver notre biodiversité ? La charte des jardins, disponible sur internet à l'adresse suivante www.charte-des-jardins.ch ou sur simple demande à la commune donne des conseils simples et faciles :

1. Laisser pousser et fleurir des coins de pelouse. Papillons et insectes seront très heureux de survoler ce coin sauvage.
2. Favoriser les arbustes indigènes et tailler la haie entre septembre et février. Le reste du temps des oiseaux peuvent y construire leur nid et ce serait dommage de les déloger par un coup de cisaille.
3. Créer des abris pour la faune par exemple un tas de branches, de feuilles ou de pierres. Peut-être qu'un hérisson y trouvera sa maison.
4. Maintenir des passages entre les jardins. La petite faune appréciera une petite balade entre les jardins le soir, la nuit tombée.
5. Renoncer aux herbicides et aux pesticides. Il existe, si nécessaire, des traitements naturels. Si ce n'est pas bon pour les plantes, comment un animal pourrait-il survivre s'il en ingère ?
6. Limiter l'éclairage nocturne pour que les petits animaux puissent y vivre sans être dérangé. La lumière nous éblouit alors imaginer pour un insecte.
7. Ne pas installer de plantes exotiques envahissantes et enlever celles qui y sont déjà. Ces plantes peuvent être toxiques y compris pour nos félins.
8. Mettre à minou une clochette pour sauver les oiseaux. Il y a 1'800'000 chats en Suisse alors imaginez les ravages causés par nos félins adorés sur les oiseaux.
9. Respecter la loi sur les feux de jardin et n'évacuer pas vos branchages durant la période de reproduction ou d'hibernation. Rien ne presse.
10. Si vous avez une piscine, prévoyez une petite rampe de sortie pour les animaux ne se noient pas.

La charte des jardins est aisée à appliquer. Il s'agit d'un simple engagement moral. Un inspecteur tout de noir vêtu et armé d'une loupe ne viendra pas mesurer la hauteur de votre gazon ou si mistigri porte bien sa clochette.

Alors intéressé-e-s ?



© Pierre Corajoud

Se nourrir et se reproduire dans l'immobilité

Pierre Corajoud

Si les racines assurent la stabilité de l'arbre, elles lui permettent aussi de se nourrir en puisant dans la terre l'eau et les sels minéraux qui constituent la sève brute. Dès le printemps, cette sève brute alimente les feuilles en montant dans le tronc juste sous l'écorce. Mais cette sève ne suffit pas à nourrir l'arbre et est transformée au moyen de la photosynthèse en sève dite élaborée. Ce processus s'effectue dans les feuilles ou les aiguilles des arbres grâce au pigment vert de la chlorophylle, au CO₂ et à la lumière du soleil.

L'arbre est immobile. Pour se reproduire, il se met à « voyager », par l'intermédiaire de certains de ses éléments. Il y a tout d'abord le voyage du pollen, quand celui-ci quitte la fleur pour aller se poser sur une autre fleur de la même espèce. Pour les arbres aux petites fleurs sans nectar (noisetier, bouleau, pin, etc.), la pollinisation se fait principalement par le vent. Celui-ci emporte le pollen des fleurs mâles pour le déposer sur les fleurs femelles. D'autres arbres comptent sur les insectes pour transporter le pollen. Ces végétaux ont en général des fleurs plus développées

et au parfum plus intense pour attirer ces insectes, comme c'est le cas du tilleul.

Bien après la pollinisation, l'arbre opère un second « voyage » pour assurer sa reproduction. Il s'agit du voyage de la graine, quand celle-ci part ensemençer de nouveaux territoires. Car si la graine tombait au pied de la plante mère, elle n'aurait pas assez de lumière ou d'humidité pour se développer. Elle doit donc s'en éloigner pour avoir une chance de germer. Les arbres présentent ainsi diverses stratégies pour disperser leurs graines. Si le fruit qui contient la graine est sec, cette dernière se disperse le plus souvent grâce au vent et dispose pour cela d'ailes qui lui permettent de se déplacer sur plusieurs kilomètres (érable, pin, charme, cèdre, etc.). Juteux et de couleurs vives, les fruits charnus attirent les oiseaux qui apprécient les baies, mais rejettent plus loin dans leurs fientes les graines intactes car indigestes. Certains animaux font aussi provision de graines dans le sol pour l'hiver et les oublient, comme le geai et l'écureuil avec les glands de chênes.



Au nord-ouest du village de Saint-prex, voilà le Bief, autre petite rivière située dans notre commune.

C'est un des derniers exemples connus de partage privé des eaux encore en activité. Le Bief est un petit prélèvement d'eau d'une autre rivière de Saint-prex, le Boiron. Petit canal de terre de moins

d'un mètre de large, il suit parallèlement le Boiron en rive droite jusqu'à un endroit que les Saint-Preyards nomment

« Les Iles ». On peut apercevoir furtivement le Bief avant de traverser l'autoroute dans un canal couvert au-dessous d'un trottoir. Le bas de son parcours jusqu'au Vieux-bourg s'est vu progressivement enterré suite au développement de l'urbanisation.

Il faut remonter bien loin pour trouver la vocation de ce modeste ruisseau. D'après certaines archives, on utilisait ce « canal » pour amener l'eau du Boiron à travers les prés jusqu'au moulin de la ville. Depuis 1900, la Société des eaux d'irrigation de Saint-Prex gère Le Bief et le maintien en état. (tiré du « Lémaniques », association pour la sauvegarde du Léman.)

Le Bief de Saint-Prex

Tiziana Di Fulvio

Quand les vaches vivaient dans le Bourg

Fabienne Morand



© Données: swisstopo

1. Le bâtiment qui autrefois était la laiterie-fromagerie, le dernier coulage à la laiterie de Saint-Prex a eu lieu le 31 mai 1997
2. Au bas de la Grand Rue, il y avait une ferme à gauche et une à droite
3. Deux fermes occupaient la Rue Perdtemps
4. L'une des fontaines toujours en fonction, mais où l'on ne voit plus de vache venir s'y déshaltérer
5. Vestiges de deux places à fumier
6. La ferme où vécurent Maguy et Loulou Dubois, mais ce n'est pas là qu'ils avaient leurs dernières vaches. Elles étaient près de la laiterie.

Il fut un temps, pas si lointain puisque les anciens s'en souviennent, où la grande majorité des fermes de Saint-Prex étaient dans le Bourg. Grâce à la mémoire de deux agriculteurs et d'un facteur retraités, nous avons pu lister seize édifices qui comptaient du bétail il y a un peu plus d'un demi-siècle (avec parfois un doute si c'était bien cette maison ou alors plutôt celle d'à côté). Le dernier troupeau – lisez 3-4 vaches - a quitté le Bourg en 1989, comme l'a rappelé en janvier une publication du Journal de Morges sur sa page Facebook « JDM Rétro ». C'était les bêtes de Louis, dit Loulou, et de Maguy Dubois. Ce paysan qui vivait au sud-ouest de l'horloge est décédé en avril 2013. Aujourd'hui, si vous aimez marcher dans la partie historique de notre village, observez les rez-de-chaussée qui forment une arche. C'était très certainement l'entrée d'une grange.



Autres indices, les places à fumier et les fontaines. En effet, l'eau courante n'existait pas dans les étables et les paysans sortaient, à tour de rôle, leurs vaches pour les abreuver à la fontaine la plus proche. Le lait, ils le gardaient pour leur consommation et le surplus était livré à la laiterie. Certains d'entre vous se souviennent certainement de son existence, quand les agriculteurs installés depuis les années 1950-60 au nord de la voie de chemin de fer pour la majo-

rité, livraient leur lait matin et soir. Aujourd'hui, Saint-Prex ne compte plus aucun producteur de lait. Le bâtiment de la laiterie est devenu un cabinet de vétérinaire ostéopathie animale et l'ancienne forge où les paysans venaient ferrer leur cheval et réparer les machines accueille le commerce La Belle Suisse. Concernant d'autres édifices qui racontent l'histoire agricole du village, celui qui accueille la société de sauvetage était l'abattoir où le sang coulait vers le lac. Le village a compté jusqu'à quatre boucheries. Quant au battoir où les récoltes de céréales étaient menées, il s'agit de la première maison à droite quand on monte le chemin du Vieux-Moulin depuis l'Avenue de Taillecou.



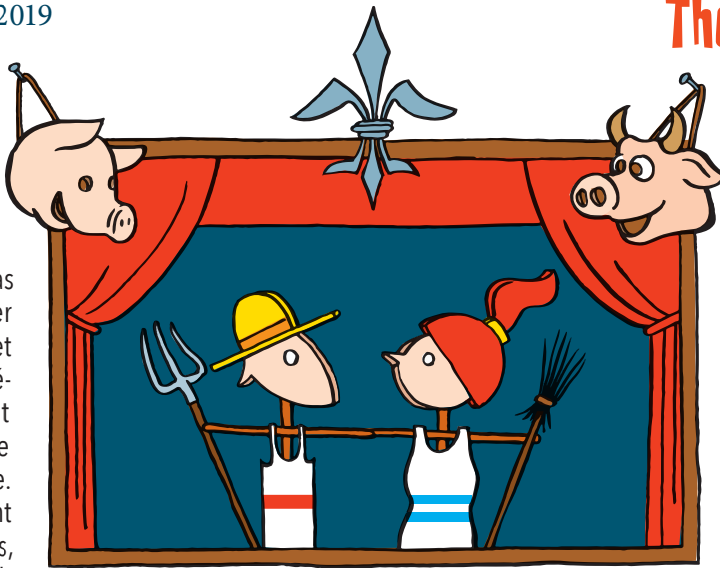
Mais où broutaient les vaches vous demandez-vous certainement, puisque pavés et bitume couvrent le sol du Bourg. Et bien tout simplement au nord de la ligne du train. Lorsque les enfants n'avaient pas école, leur tâche était d'amener les vaches au pré. Parfois, ils préféraient jouer entre eux au lieu de surveiller le troupeau. Le soir venu, ils devaient retrouver, et séparer, les bêtes de la famille qui s'étaient mélangées aux autres.



Imaginez Odette et Robert, un couple de paysans de l'époque. Pas méchants, mais un peu bourrus et naïfs. Robert n'aime pas qu'on vienne piétiner ses plates-bandes et Odette cherche à améliorer le revenu. C'est tout vu, elle organise un camping à la ferme. Et voilà que débarquent deux bobos zurichois, totalement ignares de la

vie à la campagne et qui savent à peine ce qu'est un cochon. Histoire d'améliorer l'ambiance, voilà que les deux mégères du village débarquent et lancent des piques. Le pasteur observe, voit, mais préfère rester en retrait, alors que Constantin et son épouse arrivent du Valais, plein de soucis de santé. Une jolie brochette de personnages complétée par Emile, le père de Robert, un bon gaillard bien droit et attachant, deux jeunettes qui viennent prendre l'air et quelques autres.

Ce méli-mélo de caractères dont les traits ont été grossis et avec des histoires remplies de clichés sont à découvrir chez Virginie et Steve Bugnon, au Domaine de Bon-Boccard. C'est chez eux que la troupe de théâtre La Parenthèse jouera « Camping à la ferme » les **27, 28, 29 juin** et **4, 5 et 6 juillet**. Cette comédie où le spectateur passe par plusieurs états d'âmes est une œuvre de Daniel Briand et André Tesson. D'origine française, elle a été adaptée par Patrick Charles pour la rendre davantage de chez nous, avec des noms de villages de par-là et des expressions bien d'ici. Toutefois, le nom de famille d'Odette et Robert n'a pas été changé et tenez vous bien, ils s'appellent... Bugnon.



L'idée de monter une pièce de théâtre avec des novices ou des comédiens avertis est celle du Saint-Preyard émigré à Villars-sous-Yens, Frédéric Annen. Pendant une dizaine d'années, il a joué dans la troupe de Lonay et en 2017 assiste à une pièce de théâtre à Bière qui s'est jouée à l'extérieur. C'est le déclic. « J'ai trouvé extraordinaire et je

me suis dit, pourquoi pas à Saint-Prex ». Il en parle à des amis, montent un comité, trouvent des comédiens motivés entre 20 et 50 ans et des poussières, cherche un texte en lien avec la paysannerie et lors d'une de ses pauses au travail, fait le tour des fermes saint-preyardes et trouve son bonheur, en terme d'espace, chez les Bugnon. Un coup à la sonnette, une journée de réflexion et c'est parti pour l'aventure. Si la pièce se joue à l'extérieur et par tous les temps, le public sera abrité sous cantine. Avant le début du spectacle (20h30) il sera possible de se restaurer sur place (pâtes, tartes flambées, tartare de bœuf et planchette apéro) et si l'envie est là, une guinguette animera la fin de la soirée. Un projet audacieux puisque tout s'est créé il y a quelque mois, avec un départ à zéro franc dans la caisse et un budget de 25 000 francs. « Le projet est facile car il y a une super bonne équipe, avec des gens habitués à organiser des événements », souligne Frédéric Annen qui se réjouit de voir que les premiers billets sont déjà partis. Il y a 100 places par soir, ne tardez pas à réserver pour rencontrer Odette, Robert et compagnie.

Théâtre à la ferme des Bugnon

Fabienne Morand

Infos et réservations chez Morand électroménager, parenthese2019@gmail.com ou au 079 134 94 30.

Jenny di Pollina chante depuis qu'elle est toute petite. Son papa, Santo est bien connu au village. Pendant 18 ans il a dirigé son école de Hip Hop, avec des spectacles appréciés où Jenny a participé plusieurs fois, dès l'âge de 7 ans en interprétant diverses chansons.

Une histoire de famille

Son papa a arrêté cet hobby/passion qui lui prenait trop de temps. Maintenant, ce temps il le consacre à son épouse et à ses trois autres enfants, spécialement au suivi artistique de Jenny. La famille est la première fan de la chanteuse. Encore plus depuis qu'elle a été sélectionnée finaliste, parmi mille candidats, (concours organisé par un centre commercial). Les huit sélectionnées (toutes des filles), se produiront en finale le 25 mai* à

Montreux. Imaginez cette jeune fille, chanter, dans l'auditorium Stravinsky. Cela ne l'impressionne aucunement, nous dit-elle !

Pour parfaire sa voix, Jenny prend des cours de chant qui lui apprennent respiration et technique.

Au sous-sol de l'habitation familiale, se trouve un studio pour les répétitions.

A la rentrée Jenny va commencer un apprentissage d'employée de commerce. Toute la famille qui la soutient dans cette « aventure artistique » a les pieds ancrés sur terre. Si une élimination devait se produire, il y a d'autres castings à l'horizon, mentionne son papa.

Pour entendre sa voix, allez sur YouTube (Jenny di Pollina Covers). Des clips video lui sont consacrés. La ma-

man occupe le rôle de coiffeuse-maquilleuse, la sœur cadette propose le « storytelling » et l'habillement. Le papa tourne, monte le clip et le poste sur sa chaîne privée.

A suivre et à partager.

* cet article a été écrit début mai

Jenny, une chanteuse, une voix à suivre

Monique

Carole Denoréaz



Paroisses et coup de coeur

L'église catholique fête son centenaire !

Arlette Coulon



© Richard Favre

Le 28 avril, le massif de bégonias agrémentant le logo du centenaire de l'église catholique a été béni par Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne-Genève-Fribourg. Env. 300 paroissiens et amis ont assisté à la messe, présidée par l'évêque et concélébrée avec les abbés Guy Jeanmonod, Jean Burin des Rosiers, Jean Bosco Rwasha et le Père Jacques Cornet, ancien curé de Saint-Prex.

L'œcuménisme était à l'ordre du jour, grâce aux présence du diacre protestant Renaud Rindlisbacher de Saint-Prex et du Pasteur François Paccaud de Morges. Tous ont été réunis pour le partage du repas. Dans l'après-midi, théâtre avec la troupe « Fleur de Ciel » qui a enchanté petits et grands.

Sur le chemin de Compostelle

Renaud Rindlisbacher



Certainement les avez-vous déjà vus dans le village, ces pèlerins, solitaires ou en groupe, munis d'un bon sac à dos sur lequel est accrochée une coquille Saint-Jacques. Ils ont choisi le moyen de transport le plus simple qui soit, la marche. Ils sont en quête personnelle, spirituelle, existentielle, certains pour quelques jours et d'autres pour plusieurs mois.

Chaque année, plus de cent mille pèlerins du monde entier se rendent à Saint-Jacques de Compostelle en Espagne. Le chemin passe par le village de Saint-Prex, qui est une des étapes importantes entre Lausanne et Genève. Ainsi, ils sont environ une centaine par année à s'arrêter au village. Ils y trouvent un tampon pour leur carnet de pèlerin dans différents lieux: à l'église catholique, au temple protestant ou à « La Belle Suisse » à l'entrée du bourg. C'est là que les pèlerins peuvent aussi trouver les informations nécessaires pour se loger le temps d'une nuit. Outre les hôtels ou bed-and-breakfasts, qui nécessite un certain budget, ils peuvent y trouver les adresses de personnes du village, qui accueillent volontiers, en toute simplicité, un ou plusieurs pèlerins, à des tarifs préférentiels.

Si vous ouvrez l'œil, vous trouverez indiquée, à la façade d'une maison de la Rue du Pont-Levis, la distance qui sépare Saint-Prex de Saint-Jacques de Compostelle, soit 1962 kilomètres. Cela représente environ trois mois de marche pour les pèlerins qui souhaitent faire l'intégralité de ce parcours.

Toutes les inspirations mènent à Compostelle

Celles et ceux qui marchent sur les chemins de Compostelle ont des motivations diverses: défi sportif, intérêt culturel, recherche de solitude, besoin de faire le point sur leur vie.

C'est à la fois un voyage au sens géographique et un cheminement vers ce qui donne un sens à sa propre vie. Le pèlerin, en marchant, va à la fois à la rencontre de soi-même, des autres et du "Tout-Autre".

Dans notre société moderne, où tout doit aller vite, marcher est une manière de prendre son temps, de retrouver un juste rythme. C'est un « art de vivre » pour l'explorateur norvégien Erling Kagge qui nous invite à tenter l'aventure: « *Marcher, c'est savoir goûter à des joies simples. J'ai appris de tous mes kilomètres passés à marcher qu'il faut avancer pas à pas. Après avoir enfilé mes chaussures et laissé mes pensées vagabonder, j'ai une certitude: mettre un pied devant l'autre est l'une des choses les plus importantes que nous fassions. Alors, marchons.* »

Bibliothèque communale

L'ombre de la baleine, Ed. Calmann-Lévy noir

Des jeunes hommes sont retrouvés assassinés sur les côtes de l'archipel de Stockholm et les policiers en charge de l'enquête, Malin et Manfred, ne sont pas au mieux de leur forme. Malin est enceinte et son collègue est très affecté par l'accident qui a plongé sa fille dans le coma.

Une intrigue bien ficelée, pleine de fausses pistes et de retournements incroyables ainsi qu'une réflexion sur la société actuelle, l'adolescence, les réseaux sociaux...

Camilla Grebe est désormais considérée comme la nouvelle reine du polar suédois, déjà couronnée par le prestigieux Glass Key Award pour son précédent roman.



Tarte aux asperges

Ingrédients:

500 gr de pâte à gâteau
200 gr d'emmental
100 gr de gruyère
1 kg de fines asperges vertes
300 gr de jambon

Liaison :

3 oeufs
2,5 dl de crème
2 cs farine
sel, poivre, paprika,
condiment en poudre
pointes d'asperges restantes



Abaissier la pâte, fonder sur une plaque à gâteau recouverte de papier sulfurisé. Mettre les bords de la pâte à environ 2 cm (hauteur plaque à gâteau) et faire des trous dans le fond avec une fourchette. Râper les fromages à la râpe à rösti, répartir sur la pâte. Couper les asperges en morceaux d'environ 4 cm, event. les blanchir, réserver les pointes, répartir sur le fromage. Couper le jambon en dés d'environ 4mm, répartir sur les asperges.

Liaison: Bien mélanger le tout et verser sur la garniture. Répartir sur le gâteau, presser légèrement pour imprégner la liaison. Cuisson au four préchauffé à 220°C pendant environ 30 minutes.

La recette des Paysannes Vaudoises

Avant le jour de l'ouverture officielle du 9 mai 2009, le premier hôte arrivait déjà, envoyé par l'office du tourisme ! Depuis, entre les familles, les touristes, les pèlerins se rendant à Compostelle et les travailleurs occasionnels, cet endroit d'hospitalité est toujours très bien occupé.

Bien occupé l'est aussi le couple Claire-Lise et Jean-Luc Champendal. Ils se sont lancés dans cette aventure « humaine » qui leur procure maintes satisfactions. Claire-Lise a été pendant 17 ans maman de jour et son mari a travaillé 47 ans à la poste. A eux deux ils mènent parfaitement bien leur entreprise en étant très complémentaires !

Fait maison

Les hôtes de passage sont « gâtés », dès le petit déjeuner : avec du pain confectionné par la maitresse des lieux (trois variétés différentes par semaine) qui est cuit dans le four à bois. Les confitures sont réalisées « maison ». Les petits

fruits viennent du jardin ou sont cueillis dans la nature avec l'aide de leurs petits-enfants qui profitent des leçons de cuisine et de bricolage donnés par leurs grands-parents ! Claire-Lise, qui adore cuisiner agrmente les repas par les légumes bio du jardin qui est en autosuffisance à la belle saison. Du jus de pommes bio est aussi à déguster. Les charcuteries et les fromages proviennent de producteurs locaux.

Dans le jardin, il y a un carnotzet en bois qui accueille jusqu'à six invités pour des soirées pizzas, cuites dans le four à bois, un vrai régal !

Les clients sont fidèles. Le plus « ancien » a séjourné huit ans régulièrement dans une chambre, pour cause de travail. De belles amitiés se créent au fil des ans. Les hôtes peuvent profiter du joli jardin et de la terrasse bien fleurie.

Chambres d'hôtes les 4 saisons, 10 ans de succès !

Monique
Carole Denoréaz

Infos et tarifs:

www.aux-4-saisons.ch

A voir aussi le blog cuisine de Claire-Lise



Nouveauté aux 4 Saisons :

Le couple Champendal fait désormais partie de « La table d'hôtes avec Pro Senectute » afin que les personnes âgées du village se retrouvent et partagent un moment convivial autour d'un repas goûteux. Neuf personnes peuvent être accueillies. Monsieur Champendal organise les transports (si besoin).

Le prochain repas sera le **mardi 11 juin** de 12 h à 14h. D'abord, une fois par mois et si l'idée « prend » il sera reconduit deux à quatre fois par mois. Qu'on se le dise !

Les 20 km de Lausanne, un projet de classe

Marie-Anne Lüthi
Anouk Gäumann



1-2PCH1 Classe de Mmes Lüthi et Suter



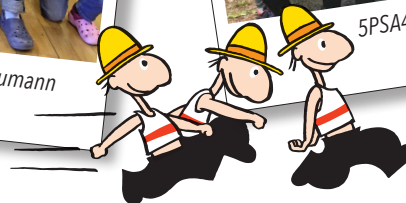
3PCH1 Classe de Mmes Payot et Gäumann



3PCH2 Classe de Mmes Schütz et Gäumann



5PSA4 Classe de Mmes André et Ittah



Depuis plus de 20 ans pour certaines d'entre-elles, quelques enseignantes du groupement scolaire de Saint-Prex et environs participent avec leur classe à la course des 2 km de Lausanne. Cette année quatre classes ont pris part à cet événement le samedi 4 mai.

Les élèves sont âgés de quatre à neuf ans. Deux catégories leur sont proposées : courir seul dans leur catégorie d'âge ou dans celle de « courir pour un petit plaisir » où les parents peuvent se joindre à eux. Cela crée une belle dynamique au sein des familles qui sont motivées par cet événement. Les parents sont partie prenante pour cette activité, ils amènent leur enfant à Lausanne et le récupèrent à la fin de la course.

Dès le début du mois de février, chaque classe s'entraîne régulièrement pendant les heures de gymnastique. Au programme : endurance, vitesse, fractionné et technique de course.

En classe le thème de l'alimentation avant une activité sportive est abordé.

La course à pied impose une certaine discipline bénéfique au corps et à l'esprit. Les élèves voient leur progrès au fil des semaines.

Une course qui fait parler

Quand enfin le « Grand Jour » arrive, ils n'ont pas leur pareil pour exprimer leurs peurs, leurs doutes, mais aussi leur motivation et leur détermination. Entre, « je pense que je

ne vais pas réussir à gagner », et « je vais essayer de ne pas partir trop vite comme la maîtresse me l'a dit », il y a celle qui se rassure, « je vais courir avec mes copines », et l'inquiet qui annonce « j'aimerais me mettre tout devant pour ne pas perdre du temps au départ ».

A l'arrivée de la course, les enfants sont très fiers et repartent à la maison avec une belle médaille autour du cou et un T-shirt. Les parents, pas peu fiers eux aussi laissent filer les commentaires, « mon fils est fier de lui et je suis heureuse de l'avoir vu dépasser sa crainte de ne pas y arriver », ou encore, « ma fille regrette que ce ne soit pas tous les week-ends ainsi. »

Une course qui fait gagner

A noter que si le taux de participation de la classe est élevé, celle-ci reçoit un prix offert par la manifestation : visites guidées de musées de la région, animations, zoo, etc. Une sortie qui soude encore plus la classe.

Quel plaisir de recroiser des années plus tard des anciens élèves, devenus adultes, toujours au rendez-vous, qui ont pris goût à ce sport et à l'ambiance des 20 km de Lausanne. Quelle belle récompense pour les enseignantes !

Les enfants d'aujourd'hui sont férus de technologie, à croire qu'ils sont nés avec un téléphone portable, une tablette ou un ordinateur dans les mains. Quelle dextérité pour écrire un texto ! Mais il y aurait tellement plus à apprendre de notre environnement direct et de la nature. Fabienne et Thérèse Morand ont à cœur de faire découvrir aux enfants une autre façon d'explorer leurs sens avec l'Ecole à la ferme. Depuis près de quatre ans, la ferme des Morand ouvre ses portes pour accueillir des classes des Ecoles de Saint-Prex et environs. Une activité que Thérèse proposait déjà il y a une trentaine d'années et qu'elle a interrompue pour élever ses enfants. Aujourd'hui, c'est sa fille Fabienne qui a repris le flambeau, avec le soutien de Thérèse. Et les enseignants et élèves sont ravis. Rien que pour cette année 2019, plus de dix classes différentes ont visité ou prévu de visiter la ferme pour une ou plusieurs sessions.

Des activités sur mesure adaptées au programme scolaire

Fabienne prépare les visites avec grand soin et une motivation sans faille. Les thèmes abordés sont en accord avec le programme scolaire des enfants. Economie et agriculture, circuits de production, labels et provenance des produits. Mais tout reste toujours très ludique et les enfants y trouvent beaucoup de plaisir, tout comme les enseignants qui mettent la main à la pâte, puisque les classes sont divisées en trois afin de constituer de petits groupes auxquels on peut prêter une grande attention. La visite qui dure deux heures en matinée est très riche en découvertes.

Saviez-vous que... ?

Que chèvres et poules cohabitent afin de protéger les poules des attaques de renards ? Que la vache a quatre estomacs ? Que les poules mangent de petits cailloux pour écraser les graines qu'elles ingèrent et que ces mêmes cailloux sont nécessaires à la fabrication des coquilles d'œufs ? Une visite à la ferme des Morand permet de découvrir tant de choses sur les animaux, les vergers et les différentes cultures, mais elle permet aussi de rétablir un lien avec la nature qui semble si ténu de nos jours. « *Certains enfants n'avaient encore jamais caressé un animal et sont émerveillés lorsqu'ils caressent notre cochon laineux Doudou ou notre fidèle Saint-Bernard Bella* », nous confie Fabienne.

Le programme est ouvert à toutes les écoles et garderies et connaît un succès grandissant. Les Morand accueillent aussi les familles sur rendez-vous. Les enfants se souviennent longtemps de leur visite à la ferme, repartent avec une meilleure connaissance de cette nature proche de chez eux et des principes de vie primordiaux tels que le respect des autres, des animaux et de la nature y compris le tri des déchets et la discipline. En effet, il règne dans la ferme la Règle des trois C, à savoir, on ne Crie pas, on ne Court pas, on reste Calme. Avec le stress qui nous entoure au quotidien, nous serions nombreux à pouvoir en prendre de la graine !

L'école à la ferme

Irène Perovsek

Infos et tarifs:
www.lafermedesmorand.ch
079 596 93 30
info@lafermedesmorand.ch



© André Simone

L'espace de détente à ciel ouvert s'allie à une terrasse en teck et des infrastructures sportives offrant une vue panoramique sur le lac Léman. Une entreprise de la région a décidé de remettre au goût du jour une plage chère aux Saint-Preyards, la plage du Chauchy plus connue comme la plage au plon-

geoir. La petite guinguette du bord du lac est refaite à neuf et se pare d'un nouveau nom « le Plongeoir » en hommage à l'infrastructure du même nom de 7 mètres de haut qui lui fait face.

C'est qui ?

Entreprise familiale emmenée par André Simone dont vous connaissez sans doute « la cabane bleue » qui nous a fait découvrir le paddle ces dernières années. Cet homme sportif et passionné s'encadre d'Isabelle sa femme et de ses nièces Arielle et Crystal pour vous faire découvrir ce sport tout en profitant d'une petite pause détente sur une terrasse les pieds dans l'eau.

C'est comment ?

Un « deck », une vue panoramique, des planchettes apéros, des encas régionaux et toute une petite restauration à découvrir qui fera le bonheur des petits et des grands. Un petit coin détente qui ravira chacun dès le milieu de l'après-midi jusqu'en soirée en semaine et les week ends. (selon les horaires en vigueur dans la commune).

Vous avez dit paddle ?

A découvrir ou à redécouvrir, le stand up paddle est au centre de ce nouveau projet. La plage se prête merveilleusement à la pratique de ce sport. Notre charmante bourgade vue depuis le lac fascine car elle nous montre un tout autre visage. Contrairement à certaines idées reçues, le paddle est accessible à tous. Cet été à Saint-Prex, il sera décliné sous toutes ses formes. Location et cours de paddle côtoieront le paddle-yoga ou encore l'inédit paddle-brunch qui sera à découvrir le dimanche matin ! Et pour ceux qui auraient encore quelques craintes, André Simone répond : « *nos paddles sont spécialement stables* ». Afterwork, teambuilding, soirées à thèmes ou ... simplement un petit jus autour d'une table, on se réjouit de ce nouveau lieu convivial, le rendez-vous est pris pour cet été au plongeoir.

Un tout nouveau bar lounge au Chauchy

Tiziana Di Fulvio

Backside Paddle Center
Plage du Chauchy
1162 Saint-Prex

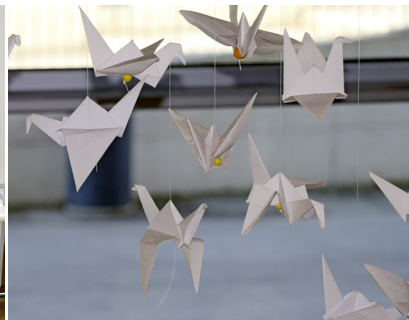
Informations:
www.backside-shop.com



© André Simone

Cristina Poretti

Sophie
Rouquette Studer



© Sophie Rouquette Studer

Ce qui frappe d'emblée lorsqu'on rencontre Cristina Poretti c'est son énergie, son sourire, son goût de l'échange et son accent chantant qui souligne ses origines tessinoises.

L'art à l'école

Enseignante d'arts plastiques depuis 15 ans au Collège du Cherrat, elle transmet sa passion aux élèves du secondaire, accompagnant en particulier ceux qui choisissent cette option (OCOM)*, dans leur parcours en voie générale. Après sa formation initiale dans une école d'arts appliqués au Tessin (CSIA), Cristina Poretti prend le chemin de Lausanne afin de poursuivre son parcours au sein de l'ECAL, réputée mondialement parmi les meilleures écoles d'art et de design. Elle embrasse ensuite la vie d'artiste pendant une année à New-York. A son retour en Suisse, elle entre au Séminaire Pédagogique pour l'Enseignement Secondaire et comprend qu'elle a trouvé sa vocation. Laissant alors de côté sa vie d'artiste, elle se lance avec enthousiasme dans sa mission de transmission.

Après avoir créé une relation de confiance avec ses élèves, elle éveille l'artiste qui sommeille en eux en leur permettant d'expérimenter leur créativité avec des techniques variées : crayons, peinture, découpage, pliage, objets design et bien d'autres encore. Les œuvres des élèves sont partout dans la salle de classe mais aussi dans l'Aula du collège et dans la bibliothèque qui font office de galerie pour mettre en valeur les talents de ces jeunes. Certaines créations donnent lieu à des concours dont le jury est constitué par l'ensemble des élèves du Cherrat. Ainsi cette année à Noël, ce sont des sapins design qui ont été imaginés, réalisés et exposés dans l'école avec un prix attribué aux trois premiers.

Les examens d'OCOM* donnent parfois lieu à des expositions hors des murs du collège en lien avec des artistes locaux ou comme cette année le long des Quais du Suchet dans le cadre de la manifestation Saint-Prex sur les Quais. Ne manquez pas de découvrir les créations de ces jeunes artistes, encouragés et soutenus par leur enseignante !

* options de compétences orientées métiers

Giorgio Innocenti

Anne Devaux

Médecin et professeur de médecine, Giorgio Innocenti est toujours en activité du haut de ses 76 ans. Son alacrité intellectuelle a de quoi faire pâlir bien des personnes en chaires et sa modestie, faire vaciller les plus prétentieux. Professeur invité à l'EPFL, il accompagne des doctorants en neurosciences. Il est arrivé à Saint-Prex en 2014 après une riche carrière dans les instituts de recherches européens les plus prestigieux. Souhaitant vivre dans les environs de l'EPFL avec l'ambition de s'y rendre à vélo, il a donc exploré La Côte et « finalement je suis tombé amoureux du bourg, son histoire se mélange à celle de la Maison de Savoie qui est ma patrie. Saint-Prex représente un modèle de ville européenne : une histoire ancienne, un vieux bourg bien préservé, un endroit ouvert entre deux grandes villes, Lausanne et Genève, très différentes l'une de l'autre ». D'origine italienne, le professeur n'est pas un étranger en Suisse, loin s'en

faut. Après ses études post doctorales en Allemagne, alors qu'il s'appêtait à rentrer en Italie, son chef l'incite à rejoindre un groupe de recherches très intéressant à Lausanne. Il est donc arrivé en Suisse en 1973. Il s'installe à Lutry avec sa famille où il a passé 20 ans. Il ne cache pas qu'il en garde une certaine nostalgie. Il y a été naturalisé en 1984. Binationnel italo-suisse comblé, il reconnaît et assume, « j'ai une identité européenne, comme tous mes collègues chercheurs qui ont une expérience transnationale et qui y tiennent beaucoup », son propre parcours l'ayant mené d'Italie en Allemagne, en Suisse, en Suède puis enfin de nouveau en Suisse.

Une vie à comprendre le cerveau

Mais ce qui mène Giorgio Innocenti, ce sont ses recherches sur le cerveau. « J'ai eu beaucoup de chance car je fais partie d'une génération qui a vu l'essor de l'étude du cerveau, mais aujourd'hui ce sont les ingénieurs et non pas les médecins qui vont le comprendre ».

Voilà pourquoi le Professeur Innocenti a rejoint l'équipe du professeur Jean-Philippe Thiran à l'EPFL qui étudie et développe des méthodes pour observer les différentes connexions du cerveau grâce à la neuro-imagerie. En parlant de Jean-Philippe Thiran, Giorgio Innocenti raconte « il a épousé une étudiante qui fut la doctorante d'une de mes anciennes doctorante, alors je lui dis toujours en riant que je suis son grand-oncle ». Il évoque avec passion ses recherches actuelles dans le domaine de l'Intelligence artificielle grâce à des instruments développés par des ingénieurs et dont les médecins ne disposent pas. En étudiant les mécanismes du cerveau, et leur maturation au début de la vie Giorgio Innocenti porte ses espoirs dans le développement des diagnostics et thérapies sur les lésions cérébrales en pédiatrie.



© DR

Fabrice Gonvers et Nicolas Charotton, tous les deux paysagistes à Saint-Prex partagent une problématique commune au sujet du changement climatique.

Nicolas Charotton souligne la répétition de gros pics de chaleur et des saisons de moins en moins régulières. La gestion des jardins devient ainsi plus compliquée et surtout il faut faire attention à l'eau. Ainsi la permaculture est intéressante de par sa technique de récupération d'eau, ce qui permet de faire fonctionner les jardins en autosuffisance. Et si au début, la mise en place demande plus d'investissements, par la suite, c'est intéressant car le suivi nécessite moins d'heures de travail et il n'y a plus besoin de traitements. Il aimerait aussi que soit mise plus en avant la Charte des Jardins afin que chacun puisse y trouver une source d'inspiration pour aider la nature !

Fabrice Gonvers se dit conscient depuis longtemps de l'impact du climat sur son métier qui évolue à cause des conditions climatiques de plus en plus arides : Il faut privilégier le choix des plantations et leur emplacement à cause des sécheresses à répétitions. Il propose maintenant un mélange de gazon plus résistant à la chaleur qui est déjà utilisé au Tessin depuis une dizaine d'années. Ce gazon fleuri est aussi intéressant car il ne demande ni engrais, ni traitement et surtout, il nécessite moins d'eau, eau qui devient un vrai problème dans l'entretien des jardins. Il est vrai qu'il faut trois à cinq ans pour que ces prairies soient belles à contempler mais c'est un enjeu important pour notre société !

Ils nous présentent leurs parcours et leur entreprise respective.



Ligne verte Paysages
Charotton Paysages
 Marie-Sophie Jouffrey

Charotton Paysages

Nicolas Charotton a obtenu son CFC de Paysagiste en 2005. Il a travaillé dans plusieurs entreprises de la région morgienne, à Lonay, Echandens, Etoy, Vufflens. Puis par curiosité et pour étendre ses connaissances, il étudie en emploi pendant un an et demi et passe son brevet fédéral en 2013. Il se met alors à son compte sous l'enseigne de Charotton Paysages Sàrl, en mars 2013 à Sévery, puis dès juin 2013 à Saint-Prex. Au début, il a commencé seul et se consacrait essentiellement à l'entretien de jardin. Actuellement son entreprise compte trois employés et un apprenti. Il aime aider dans la formation, ainsi, il est expert aux examens et donne des cours inter-entreprises.

Sa société a deux pôles d'activité : d'une part, l'aménagement paysager et d'autre part l'entretien des jardins. Il répond aux besoins de ses clients tout en essayant de les sensibiliser à une thématique qui lui tient à cœur : la biodiversité et la permaculture. Nicolas Charotton est satisfait car il dit que « *les gens font de plus en plus attention* », même si cette activité reste encore marginale et ne représente que 10% de son activité totale.

Le but de la biodiversité est de pouvoir amener de la faune dans les jardins en leur créant des espaces. Il s'agit de respecter le système naturel, préserver les espèces indigènes pour garder un équilibre, fonctionnement qui facilite l'introduction de la permaculture. C'est une autre manière de travailler les jardins, en créant une cohésion dans un monde où chacun va s'entraider. Il dit : « *c'est comme dans une forêt, plus le sol est riche et sain, plus les plantes sont fortes et moins il y a de risques de parasites et de maladie. La Permaculture est une autre manière de vivre : réutiliser ce qu'on a à disposition pour ne pas consommer* ».

Ligne Verte Paysages

Fabrice Gonvers s'est formé au Centre Horticole de Lullier à Genève. Après avoir travaillé 17 ans comme horticulteur paysagiste dans la même entreprise, il se met à son compte en créant sa propre société « Ligne Verte Paysages Sàrl » en 2008.

Issu d'un milieu agricole, il entend suivre ses racines terriennes en devenant paysagiste, d'où le nom de son entreprise Ligne pour lignée et Verte pour le travail en lien avec la nature. Il a commencé seul, puis rapidement, il a engagé un premier ouvrier. Les huit années suivantes, il embauche un ouvrier par an pour arriver à une entreprise de dix personnes, ce qui représente chaque jour de nouveaux défis. Mais le plus important pour lui, c'est aussi de rester proche du client. Il considère nécessaire dans la gestion de sa société, la mise en place d'un cadre et d'un esprit d'équipe. Il a ainsi constitué deux équipes complémentaires : une pour la maçonnerie paysagère et une pour l'entretien du jardin. Il a à cœur de transmettre son métier et prend, tous les deux ans, un apprenti pour le former.

Sa clientèle se compose de 20% de gérances, 10 à 15% de communes et le reste représente des particuliers. Toujours à l'écoute du client, il constate, « *certaines personnes veulent faire réaliser les travaux quand d'autres demandent juste des conseils pour faire eux-mêmes* ». Fabrice Gonvers offre différentes prestations depuis les clôtures, en passant par la maçonnerie paysagère et la création de jardins. Il s'est spécialisé dans tout ce qui est plantation : gazon, arbre, arbuste, que ce soit création ou rénovation. Il propose aussi des jardins Zen. Il se dit : « *de plus en plus sensible à l'impact sur l'écologie dans son métier et utilise de moins en moins de traitements* ».

Charotton Paysages Sàrl
 Nicolas Charotton
 079 784 91 75
 nicolas_charotton@hotmail.com

Ligne Verte Paysages Sàrl
 Fabrice Gonvers
 079 589 46 11
 f.gonvers.ligneverte@bluewin.ch

Agenda de juin à septembre 2019

Juin

Di 9, 10h, **Culte de Pentecôte**, Temple de Saint-Prex
 Ve 14, 11h30, **Repas de soutien**, Vieux-Moulin. Org. FC Amical
 Sa 15, 8h, **Graines de foot, juniors F**, Centre sportif de Marcy. Org. FC Amical
 Sa 15, 11h, 15h et 19h, **Spectacle de pirates**, Place d'Armes. Org. Cirque Coquino
 Di 16, 10h, **Balades de Monsieur Corajoud, sur le thème des arbres**, départ depuis la Gare de Saint-Prex
 Je 20 et Ve 21, 16h et Sa 22, 8h, **Kite Happy Hour**, Port du Coulet. Org. Amicale de Voile du Coulet
 Ve 21, 20h, **Chantée**, Vieux-Moulin. Org. Chœur Mixte
 Sa 22, 11h, **Inauguration de la nouvelle Administration communale**, chemin de Penguey 1A
 Di 23, 9h, **Trophée AGO (tournoi de football, pétanque et fléchette)**, Vieux-Moulin. Org. Trophée AGO
 Je 27, Ve 28 et Sa 29, 18h, **Spectacles de théâtre de «La Parenthèse»**, Domaine de Bon-Boccard. Org. Association «La Parenthèse»
 Ve 28, 19h30, **Aubade, concert festif**, Collège du Cherrat III. Org. Fanfare de la Verrerie
 Ve 28 et Sa 29, 19h30 et Di 30, 15h, **Spectacle de la troupe de théâtre des écoles de Saint-Prex**, Cave du château. Org. M. Ricca
 Di 30, 10h, **P'tit Marché** du Vieux-Bourg

Juillet

Je 4, Ve 5 et Sa 6, 18h, **Spectacles de théâtre de «La Parenthèse»**, Domaine de Bon-Boccard. Org. Association «La Parenthèse»
 Sa 6 et Di 7, **Saint-Prex sur les quais**, Quai du Suchet, Rue de la Tour et Place d'Armes. Org. Commune de Saint-Prex
 Di 7, 9h, **Baptêmes de plongée**, Quai du Suchet. Org. Club Immersion
 Di 7, 9h, **Tournoi de Pétanque ouvert à tous**, Vieux-Moulin, Org. Pétanque Club «Les Mordus»
 Di 14, 9h15, **Culte**, Temple de Saint-Prex
 Di 28, 10h, **P'tit Marché** du Vieux-Bourg

Août

Je 1^{er}, **Fête du 1^{er} août**, Vieux-Moulin. Org. Commune et FC Amical Saint-Prex
 Di 18, 10h, **Culte**, Temple de Saint-Prex
 Di 25, 10h, **P'tit Marché** du Vieux-Bourg
 Sa 31, 8h30, **Tirs Militaires**, Stand d'Etoy. Org. Société de Tir «Fleur de Lys»

Septembre

Di 1^{er}, 14h, **Balades de Monsieur Corajoud, sur le thème des arbres**, départ depuis la Gare de Saint-Prex
 Sa 7 et Di 8, **Challenge Gottraux**, Vieux-Moulin. Org. Société de Gym
 Me 11, **Tour du Pays de Vaud**. Org. Société de Gym
 Sa 21, **Repas de soutien du Club d'accordéonistes L'Aurore**, Vieux-Moulin. Org. Club d'accordéoniste «L'Aurore»
 Je 26, Ve 27 et Sa 28, **Festival DécouvRire**, Vieux-Moulin. Org. FMR Production
 Di 29, 10h, **P'tit Marché** du Vieux-Bourg

Impressum

Equipe de rédaction :
des Saint-Preyards bénévoles

Municipale responsable :
Carine Tinguely

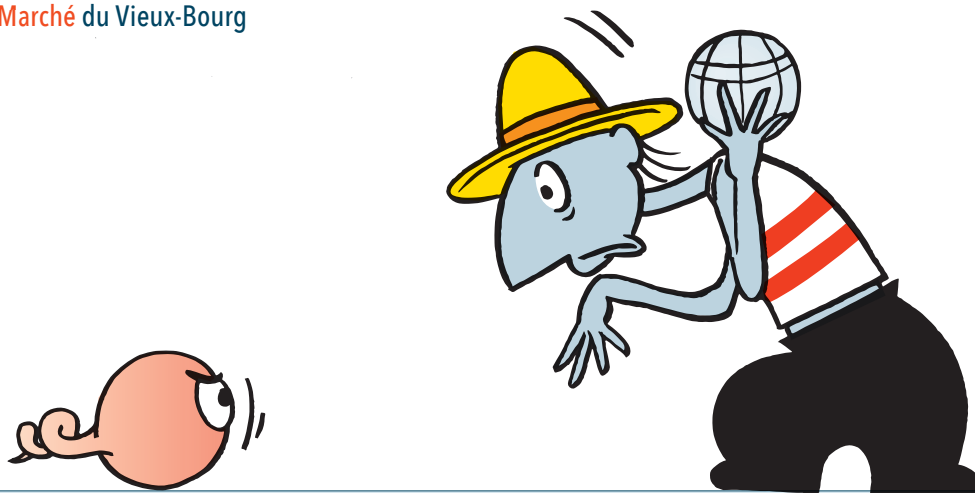
Administration :
journal@st-prex.ch

Rédactrice en chef :
Anne Devaux, Saint-Prex

Mise en page :
Marlyse Dutoit, Saint-Prex

Dessins :
Atelier UBU, Lausanne

Impression :
Imprimerie Hermann SA, Morges



Chères Saint-Preyardes, chers Saint-Preyards,

La Balise a décidé de vous offrir deux pages pour publier vos photos qui racontent un événement communal au cours de l'année de 2019. Elles seront publiées dans le numéro de décembre prochain. Il ne s'agit pas d'un concours, mais d'un album souvenir de l'année. Nous ne pourrions évidemment pas publier toutes les photos. Nous les choisirons les plus représentatives possibles.

Nous faisons appel à votre générosité pour constituer cet album!
 Les photos légendées et datées sont à envoyer à journal@st-prex.ch
 Toute l'équipe vous remercie

